



Déplacement à Rome et au Vatican d'une délégation du groupe d'études à vocation internationale sur les relations avec le Saint-Siège

Du 9 au 12 septembre 2025

Une délégation représentative du Groupe d'études à vocation internationale (GEVI) sur les relations avec le Saint-Siège s'est rendue à Rome et au Vatican du 9 au 12 septembre 2025. Elle était composée de M. Emmanuel MANDON, député de la Loire, président du GEVI (Les Démocrates), M. Xavier BRETON, député de l'Ain, vice-président de l'Assemblée nationale (Droite républicaine), Mme Caroline YADAN, députée des Français établis hors de France (Ensemble pour la République), M. Hervé de LÉPINAU, député du Vaucluse (Rassemblement national), Mme Valérie ROSSI, députée des Hautes-Alpes (Socialistes et apparentés), et M. Aurélien SAINTOUL, député des Hauts-de-Seine (La France insoumise – Nouveau Front populaire).

La mission avait pour objectif d'approfondir le dialogue avec les institutions vaticanes sur l'intelligence artificielle (IA), une préoccupation de plus en plus importante au niveau international. Elle s'est inscrite dans un contexte marqué par la volonté du Saint-Siège d'apporter une contribution éthique et anthropologique aux débats mondiaux sur l'IA par l'intermédiaire de la publication de documents magistériels et de prises de parole pontificales. Le programme a permis des échanges de haut niveau avec Mgr GALLAGHER, secrétaire pour les relations avec les États, M. RUFFINI, préfet du dicastère pour la communication, Mgr CURBELIÉ, sous-secrétaire du dicastère pour la doctrine de la foi, le professeur BARONE, de l'Université pontificale grégorienne, le frère SALOBIR, président du comité exécutif de la *Human Technology Foundation*. La délégation a également été reçue, dans ses locaux, par les journalistes de la rédaction française de *Vatican News* et de *L'Osservatore Romano*. La délégation a en outre assisté à l'audience générale du Pape Léon XIV. Son séjour s'est conclu par la visite des *Scavi Vaticani* et du tombeau de saint Pierre sous la basilique Saint-Pierre.

La délégation tient à remercier Mme l'ambassadrice Florence MANGIN et l'ensemble du personnel de l'ambassade de France près le Saint-Siège pour leur accueil et leur accompagnement, qui ont largement contribué à la qualité et à la réussite de cette mission.



Mardi 9 septembre

Rome

Villa Bonaparte

► La mission du GEVI au Vatican s'est ouverte par un entretien à la Villa Bonaparte, résidence de l'ambassade de France près le Saint-Siège, avec Mme Florence MANGIN, ambassadrice de France, M. Marcel ESCURE, ministre-conseiller, le P. Alain MOSTER, nouveau conseiller ecclésiastique, M. Louis DUTHEILLET de LAMOTHE, conseiller, et Mme Lorraine CREUSOT, attachée de coopération à l'Institut français Centre Saint-Louis. Cet échange initial a permis de situer les enjeux du déplacement, de préciser le rôle singulier du Saint-Siège dans les débats internationaux, notamment sur l'intelligence artificielle, et de souligner la valeur des échanges entre la France et le Saint-Siège dans ce domaine. L'entretien a en outre permis de mettre en lumière la spécificité du rôle de l'ambassade de France près le Saint-Siège : à la fois lieu de diplomatie bilatérale, d'échanges intellectuels, et d'articulation entre l'État français et l'Église universelle. L'ambassadrice a insisté sur l'importance de la compréhension mutuelle et d'un dialogue patient entre Église et République laïque.



Entretien à la Villa Bonaparte

Mercredi 10 septembre

Cité du Vatican

Place Saint-Pierre

► La délégation a assisté à l'audience générale du Pape, place Saint-Pierre, et l'a salué brièvement à cette occasion. Léon XIV, s'appuyant sur l'épisode évangélique du dernier cri du Christ crucifié, a affirmé que le cri de l'homme, loin d'être seulement une expression « désordonnée, à réprimer », pouvait être la marque d'une « espérance qui ne se résigne pas » et a proposé une lecture à la fois humaine et universelle de l'expérience de la souffrance et du dépassement.

Palais Apostolique

► Immédiatement après l'audience générale, la délégation a été reçue par Mgr Paul Richard GALLAGHER, secrétaire pour les relations avec les États. Celui-ci a présenté la spécificité de la diplomatie vaticane, certes très réduite en effectifs, mais active auprès de 184 pays et d'une trentaine d'organisations internationales. Il a insisté sur la notion de « sécurité intégrale », selon laquelle la paix ne se réduit pas à l'absence de guerre mais suppose des conditions justes de développement social et culturel. À propos de l'intelligence artificielle, Mgr GALLAGHER a souligné le risque d'un affaiblissement de la liberté de conscience si ces technologies réduisaient le pluralisme des sources d'information ou décourageaient la pratique de la lecture et de l'écriture. Il a enfin rappelé que le Saint-Siège n'a pas vocation à produire de normes techniques, mais entend proposer des repères éthiques universels, dont le respect assurerait que l'IA reste un outil au service de l'homme.



Rencontre avec Mgr Gallagher

Rome

Dicastère pour la communication

► En début d'après-midi, les députés ont rencontré Mme Marie DUHAMEL de la rédaction française de *Vatican News* ainsi que le directeur de l'édition française de *L'Osservatore Romano*, M. Charles de PECHPEYROU. Leur ont été présentées les spécificités des organes de presse du Saint-Siège ainsi que le travail de la section francophone de *Vatican News*, dont la relative faiblesse des moyens humains contraste avec son audience globale. Mme DUHAMEL et M. de PECHPEYROU ont insisté sur l'importance de développer une véritable stratégie de vérification et d'éducation critique. Ils ont souligné l'extrême disproportion entre la force du potentiel de désinformation résultant des contenus générés par intelligence artificielle et les ressources disponibles pour assurer la vérification des faits. À titre d'exemple, *Vatican News* ne dispose que d'un journaliste pour sa nouvelle catégorie *Debunk* alors que les *deep fakes* mettant en scène la figure du Pape prolifèrent sur internet.



Visite de la rédaction francophone de *Vatican News* et de *L'Osservatore Romano*

Université pontificale grégorienne

► Dans les locaux de l'Université pontificale grégorienne, la délégation a ensuite été reçue par le professeur Christian BARONE, théologien au dicastère pour le service du développement humain intégral. Revenant sur les atouts et défis posés par l'intelligence artificielle, il a notamment présenté une étude menée par le dicastère sur la manière dont elle affecte différents secteurs de l'économie, notamment l'agriculture, les plateformes coopératives et les modes de travail. Tout en invitant à ne pas céder au « technopessimisme », il a mis en garde contre de potentiels effets négatifs : perte de compétences traditionnelles, polarisation accrue entre emplois faiblement qualifiés et hautement spécialisés, et aggravation des inégalités entre pays. Le professeur BARONE a également insisté sur les risques culturels liés à un usage excessif de l'IA dans l'éducation, qui pourrait appauvrir la formation critique et humaniste. Son intervention a permis d'illustrer la manière dont le Saint-Siège aborde les problématiques liées à l'IA : non seulement comme un enjeu technique, mais comme un défi anthropologique global touchant, entre autres, la dignité du travailleur et l'équilibre social.



Entretien avec le Pr. Christian Barone



Rencontre avec M. Paolo Ruffini

Jeudi 11 septembre

Rome

Dicastère pour la communication

► Le jeudi matin, les députés sont retournés au dicastère pour la communication afin d'en rencontrer le préfet, M. Paolo Ruffini. Ancien journaliste, premier laïc nommé à la tête d'un dicastère, il en a présenté la mission, qui consiste à coordonner onze entités – dont Radio Vatican, *L'Osservatore Romano* et *Vatican News* – et de porter la voix du Pape dans le monde entier. Abordant la problématique de l'intelligence artificielle, il a rappelé la nécessité d'une vigilance éthique : selon lui, il ne doit pas y avoir d'algorithme de la « bonne information ». L'IA peut être un outil utile, mais ne saurait se substituer au discernement humain ni déterminer à elle seule ce qui est vrai. Le préfet a insisté sur l'importance d'accompagner l'usage de ces technologies par une régulation adaptée et une éducation critique, afin de préserver la liberté de conscience et la qualité du débat démocratique.

Villa Bonaparte

► Dans le splendide écrin de la Villa Bonaparte, la délégation a ensuite participé à un déjeuner offert par l'ambassadrice, au cours duquel elle a échangé avec le frère Éric SALOBIR, dominicain, fondateur du réseau OPTIC (*Order of Preachers for Technology, Information & Communication*) et président de la *Human Technology Foundation*, spécialiste des enjeux du numérique. Celui-ci a insisté sur la nécessité d'une gouvernance réaliste de l'intelligence artificielle, rappelant l'existence d'une « *shadow AI* », c'est-à-dire d'applications déjà largement utilisées mais échappant aux cadres officiels de régulation. Selon lui, le défi majeur réside dans la capacité des États et des organisations internationales à poser des garde-fous efficaces, sans entraver pour autant l'innovation. Le frère SALOBIR a également souligné que le catholicisme disposait aujourd'hui à la différence d'autres traditions religieuses, d'une doctrine structurée sur l'IA, qui conférerait au Saint-Siège une place singulière dans le dialogue international sur ce thème.



Le président du GEVI, M. Emmanuel Mandon, remet au Fr. Salobir une médaille de l'Assemblée nationale

Cité du Vatican

Palais du Saint-Office

► La journée s'est conclue par une rencontre avec Mgr Philippe CURBELIÉ, sous-secrétaire du dicastère pour la doctrine de la foi, accompagné de Mgr Patrick DESCOURTIEUX, de la section doctrinale du dicastère, et de l'abbé Christian PAPONAUD, de la section disciplinaire. Les échanges ont tout d'abord porté sur l'importante note doctrinale *Antiqua et Nova*, sur les relations entre l'intelligence artificielle et l'intelligence humaine, co-produite avec le dicastère pour la Culture et l'éducation, qui jette les bases d'une réflexion éthique sur le sujet. Mgr CURBELIÉ a expliqué à la délégation comment de tels documents étaient élaborés avec le concours d'experts de haut niveau de

nationalités et confessions très diverses. Les membres de la délégation ont exprimé librement leurs interrogations sur le mode de fonctionnement d'une institution centrée avant tout sur la défense de la foi catholique. Cette rencontre a offert à la délégation une vision privilégiée sur la réflexion interne du Vatican et en particulier sur sa volonté de se positionner comme une voix universelle dans le débat mondial sur l'intelligence artificielle.



Échanges au dicastère pour la doctrine de la foi

Vendredi 12 septembre

Cité du Vatican

Nécropole Vaticane

► Le programme de la mission s'est achevé le vendredi matin par une visite des fouilles archéologiques situées sous la basilique Saint-Pierre, permettant de découvrir la nécropole païenne du I^{er} siècle et les vestiges associés à la mémoire de l'apôtre Pierre dont les reliques ont été retrouvées à cet endroit. La visite a offert à la délégation une perspective historique et culturelle sur les origines de l'institution vaticane. Elle a constitué un temps de clôture symbolique du déplacement, en reliant la réflexion sur les enjeux technologiques contemporains à la profondeur historique et patrimoniale du Vatican.